Matchs et figures de légende du Football Club Metz

(2000–2021)

Du même éditeur

Marly et Frescaty. Une histoire de Métamorphoses, Jacques Lonchamp.
2020.

Matchs et figures de légende du Football Club de Metz (1969–1999), Thomas André.
2020.

Matchs et figures de légende du Football Club de Metz (1932–1968), Thomas André.
2019.

Poussières de minette, Flora Giardi.
Recueil de nouvelles sur la vie dans les cités minières du Pays Haut.
2019.

Metz monumental & pittoresque, Albert Bergeret.
Album de photographies (1896).
Édition commentée et annotée, 2018.

Dictionnaire topographique, historique et étymologique des rues, places, ponts et quais de la ville de Metz, François-Michel Chabert.
Édition commentée et illustrée (XIXème siècle). 2018.

Crédits photos couverture : stade (Fiebiger/Moreno), Franck Ribéry (AFP), fresque "Carlo" (F.C. Metz), Ibrahima Niane (imago images).

Matchs et figures de légende du Football Club Metz

(2000–2021)

Thomas André

Éditions JALON, 2021

© 2021, Éditions JALON. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-491068-11-0
Dépôt légal : juillet 2021

Sommaire

Avant-propos VII

Matchs de légende, 2000–2009 13

1. Une douloureuse fin de série (2002) 15
2. Une saison au purgatoire bien négociée (2003) 23
3. Une étoile se lève (2004) 29
4. L'ascenseur démarre . . . (2007) 37
5. L'ascenseur continue . . . (2008) 43
6. Fin de partie pour Carlo (2009) 49

Figures de légende : 2000-2009 55

7. Carlo Molinari (1933->) 57
8. Grégory Proment (1978->) 63
9. Sylvain Marchal (1980->) 67
10. Franck Signorino (1981->) 71
11. Emmanuel Adebayor (1984->) 77
12. Ludovic Obraniak (1984->) 83

Matchs de légende, 2009–2021 87

13. Un dernier sursis (2011) 89

14. Bienvenue en enfer ! (2012) 95

15. Metz de retour (2014) 103

16. La Ligue 1, d'un cheveu (2016) 109

17. Une courte accalmie (2018) 115

18. Metz cador de la Ligue 2 (2019) 121

19. Enfin stabilisés ? (2021) 125

Figures de légende : 2009-2021 131

20. Bernard Serin (1950->) 133

21. Génération Foot (2003->) 139

22. Renaud Cohade (1984->) 149

23. Kévin Lejeune (1985->) 153

24. Guido Milan (1987->) 157

25. Bouna Sarr (1992->) 161

26. Yeni Ngbakoto (1992->) 167

Postface 171

Avant—propos

Cet ouvrage est le troisième d'une série intitulée *Matchs et figures de légende du Football Club de Metz*, qui propose une plongée dans l'histoire du club. Plutôt qu'une approche encyclopédique, avec sa litanie de faits et de chiffres saison par saison, il propose les récits des rencontres les plus mémorables et les portraits des personnages les plus marquants de chaque période de l'histoire du club.

Le premier volume de la série, paru en 2019, concerne les « temps héroïques », de la création du club professionnel en 1932 à son avènement sur la scène européenne en 1968, en passant par la période terrible de la seconde guerre mondiale. Il aurait pu être sous-titré « les années Herlory », tant ce président a marqué le club de son empreinte pendant trois décennies, entre 1935 et 1965.

Le second volume, paru en 2020, concerne la période de 1969 à 1999, pendant laquelle le club a connu ses plus grands succès. Il aurait pu, de la même manière, être sous-titré « les années Molinari ». Ce deuxième président emblématique a en effet façonné et symbolisé le club, lui aussi pendant plus de trois décennies, de 1967 à 2009, à l'exception d'une brève période de disgrâce.

Ce troisième et dernier volume, paru en 2021, retrace l'histoire la plus récente du club, en ce XXIe siècle (2000–2021).

Son écriture a soulevé bon nombre de questions. Tout d'abord, le concept de « match de légende » est vite apparu inapproprié à cette période où le F.C. Metz a plus souvent tutoyé les abîmes que les étoiles ! Il faut donc comprendre « matchs importants », dans le positif comme dans le négatif, derrière ce terme devenu trop emphatique. Une large place revient à des sombres épisodes vécus ces dernières années.

Même constat, pour les « figures de légende ». Au delà de l'incontestable Carlo Molinari qui, grâce à son exceptionnelle longévité, avait sa place dans les trois volumes, peu de figures incontestables se détachent. Dans une équipe qui lutte en Ligue 2 ou en National, les joueurs essentiels peuvent ne pas avoir la qualité intrinsèque que laisse supposer le terme de « figure de légende ». Là encore, il faut comprendre « joueurs importants » derrière ce terme un peu pompeux.

Par ailleurs, que faire des « étoiles filantes » qui n'ont brillé qu'une poignée de matchs sur les bords de la Moselle ? Les Ribéry (21 matchs), Pjanic (38 matchs), Mané (20 matchs), Mondragon (30 matchs), Koulibaly (42 matchs), Niang (16 matchs), Maoulida (33 matchs), Wiltord (15 matchs), Malouda (31 matchs).

Les « étoiles filantes », dans l'ordre de leur citation ci-dessus.

Ils sont bien entendu évoqués, parfois longuement, dans les chapitres consacrés aux matchs remarquables, mais ne font pas l'objet d'un chapitre spécifique. L'accélération spectaculaire des carrières interdit à un club comme le F.C. Metz de conserver ces vedettes ou futures vedettes plus longtemps.

Le choix a été fait de regrouper tous les joueurs issus de Génération Foot dans un chapitre collectif, intitulé « La filière Génération Foot ». Cela permet de mieux comprendre l'histoire de cette institution contractuellement liée au club et d'en souligner l'importance exceptionnelle.

Un chapitre est consacré à Bernard Serin, au delà de son action en tant que président du club, relatée dans la partie événementielle. Personnage plutôt secret et moins charismatique que son prédécesseur, il est aujourd'hui le garant de la survie du club.

Plus généralement, parler de faits aussi proches n'est pas chose facile. Il n'existe aucun autre ouvrage sur cette période récente de l'histoire du F.C. Metz, ni travaux universitaires sur le football du XXIe siècle. Le contenu a donc été élaboré à partir des seules sources journalistiques, en se gardant de reprendre certaines explications « à chaud », parfois outrancières.

Le texte ne s'aventure que prudemment dans des analyses des situations. En effet, plus les faits sont récents et moins on en connaît les conséquences sur le moyen et le long terme. Par exemple, la décision prise il y a peu par le président Serin de moderniser les infrastructures du club en grande partie sur ses ressources propres, avec l'espoir de les faire gonfler demain, ne pourra être évaluée qu'avec un recul de quelques années.

Chaque observateur et supporter peut proposer ses propres interprétations des évolutions récentes du football et du club. Un jour, plus tard, l'histoire tranchera . . .

Le volume est divisé en deux parties. La première, couvre la fin des « années Molinari » de 2000 à 2009. L'histoire du club est racontée à travers six matchs importants :

- L'affligeant match nul contre Lorient en 2002, qui marque la fin d'une série de 35 ans de présence dans l'élite.

- La demi-finale de la Coupe de la Ligue perdue de très peu contre Sochaux en 2003, dernière apparition à ce niveau dans une coupe nationale, par des Grenats alors pensionnaires de Ligue 2 [1].
- La victoire à Marseille en 2004, où un inconnu nommé Franck Ribéry se révèle au monde du football.
- La victoire à Amiens en 2007, qui scelle la deuxième remontée en Ligue 1 du siècle naissant.
- Le quart de finale de Coupe de France 2008 contre l'ogre Lyonnais, où Metz, déjà dans la charrette de la relégation, ne s'incline que d'un cheveu grâce à un Pjanic éblouissant.
- L'échec dans la course à la remontée à Ajaccio en 2009, qui oblige pour la première fois depuis 45 ans le club à passer deux saisons consécutives en Ligue 2 et qui précipite la mise en retrait de Carlo Molinari.

De cette période 2000-2009, nous retenons les figures de légende et autres personnages importants suivants : Carlo Molinari, dont le portrait aurait pu aussi bien apparaître dans les deux précédents volumes, Grégory Proment (né en 1978), Sylvain Marchal (1980), Franck Signorino (1981), Emmanuel Adebayor (1984) et Ludovic Obraniak (1984), tous formés au club. Bien entendu, beaucoup d'autres joueurs marquants restent dans la mémoire des supporters messins, comme par exemple David Régis (1968), Gérard Baticle (1969), Pascal Delhommeau (1978) ou Franck Béria (1983), sans compter la dizaine de ceux ayant disputé trop peu de matchs pour prétendre faire partie des « légendes », déjà évoqués dans ce qui précède.

La seconde partie du livre, couvre les « années Serin », de 2009 à 2021. L'histoire du club est racontée à travers sept matchs mémorables :

- Le match du répit, à domicile contre Nîmes en 2011, où Metz arrache son maintien en Ligue 2.
- Le cauchemar de 2012 en Avignon, où est actée la désastreuse relégation en National.

[1] C'est en 2002 que la « Division 1 » et la « Deuxième division » (D1, D2) ont pris les noms de « Ligue 1 » et « Ligue 2 » (L1, L2).

- Le magnifique succès obtenu à Auxerre en 2014 où Metz décroche sa deuxième montée en deux saisons pour revenir dans l'élite et empocher son 3e titre de champion de Ligue 2.
- La remontée en Ligue 1 d'un cheveu, égalité de points et de différence de buts mais deux buts marqués de plus que le Havre, après la piteuse défaite à Lens en 2016.
- La 5e relégation du siècle, en 2018, à la suite d'une défaite concédée dans le temps additionnel à domicile contre Angers.
- La victoire contre Valenciennes en 2019 qui voit Metz retrouver l'élite, où il opère toujours en 2021, et qui lui vaut son 4e titre de champion de Ligue 2.
- Le dernier match de la saison 2021 contre Marseille, saison fantôme sans public à cause de la pandémie de COVID–19, date où ce livre se termine, avec un deuxième et confortable maintien en Ligue 1. Une première depuis 2005.

Les « personnages importants » retenus pour cette seconde période sont les suivants : Bernard Serin, la filière Génération foot dans son ensemble, Renaud Cohade (né en 1984), Kevin Lejeune (1985), Guido Milan (1987), Bouna Sarr (1992) et Yeni Ngbakoto (1992). Beaucoup d'autres joueurs méritants auraient pu faire partie de cette dernière sélection, comme Sébastien Renouard (1984), Laurent Agouazi (1984), Sébastien Bassong (1986), Joris Delle (1990), Romain Métanire (1990), Gaëtan Bussman (1991), etc., ainsi que d'autres qui se sont révélés, bien qu'ayant joué très peu de matchs pour le club, comme Florent Mollet (1991, 52 matchs), Moussa Niakhaté (1996, 38 matchs) ou Maxwel Cornet (1996, 29 matchs), par exemple.

Matchs de légende
2000–2009

Page précédente : Franck Ribéry, révélation messine (AFP).

2002

1

Une douloureuse fin de série

En cette soirée du samedi 4 mai 2002, 25 697 spectateurs se pressent sous une pluie fine sur les gradins du Stade Saint-Symphorien où se dispute à guichets fermés la 34e et dernière journée de première division. L'« affiche de rêve » oppose le F.C. Metz classé 16e avec 32 points au F.C. Lorient, classé 18e et dernier avec 30 points. Intercalé, on trouve Guingamp, 32 points, qui accueille l'équipe de Troyes, en roue libre car déjà qualifiée pour la coupe Intertoto. Il y aura deux équipes reléguées au terme des rencontres de cette dernière journée.

Metz est la seule formation à avoir son destin entre ses main : en cas de victoire devant Lorient, les grenats sont assurés de se maintenir parmi l'élite pour la 36e année consécutive, quel que soit le résultat de Guingamp. En cas de match nul, Metz ne peut se sauver que si Guingamp ne gagne pas. Pour se maintenir, Lorient doit absolument battre Metz et espérer que Guingamp ne l'emporte pas devant Troyes. L'ambiance est donc électrique et l'angoisse tenaille les cœurs des spectateurs.

Comment le F.C. Metz en est-il arrivé à vivre une échéance aussi crispante ? Quatre années auparavant, le 9 mai 1998, Metz jouait une dernière journée face à l'Olympique Lyonnais en espérant gagner le titre de champion de France. On sait qu'il n'en fut rien, malheureusement, à la différence de buts. En cette soirée du 4 mai, ce même club de Lens, 1er avec 64 points, joue un deuxième titre de champion de France contre Lyon, son dauphin qui compte 63 points. Lens sera vaincu. Mais on peut mesurer la différence de

trajectoire entre les deux clubs pendant ces quatre saisons. Alors, que c'est-il passé ?

Le précédent volume de cet ouvrage a déjà souligné le risque stratégique pris par le président Molinari, au tournant des années 2000, en lançant des travaux massifs de rénovation des équipements du club : plus de 50 M de francs pour le siège, le centre de formation, le stade et ses parkings, grâce à l'argent de la vente des meilleurs joueurs, Pirès, Blanchard, Song, Letizi, etc. Cette priorité donné au structurel sur le sportif, aggravée par une série de recrutement malheureux dans un budget sportif forcément très contraint, apparaissent comme les causes internes majeures de ce déclin. Elles se conjuguent bien entendu avec l'évolution générale vers le « football business » mondialisé et financiarisé, débutée à la fin des années 1980, qui favorise les clubs des grandes métropoles européennes et marginalise les clubs des villes moyennes.

La saison précédente, 2000–2001, peut être qualifiée de chaotique. L'effectif semble au départ assez équilibré. Le départ de Letizi est compensé par l'arrivée du spectaculaire gardien « gréco-colombien » Faryd Mondragon. En attaque, l'équipe compte sur Gérald Baticle, 31 ans, libéré par Auxerre dès l'intersaison précédente et sur Jonathan Jager. On espère aussi que les autres recrues de 1999, l'international ukrainien Sergeï Skatchenko et le nancéien Christophe Bastien, à l'époque transfert le plus coûteux de l'histoire du club avec 3,8 M d'euros, vont enfin s'imposer. L'équipe mêle « vieux grognards », comme Sylvain Kastendeuch, Philippe Gaillot, Pascal Pierre, Frédéric Meyrieu, Danny Boffin et « jeunes pousses » formées au club qui semblent prometteuses, comme Sylvain Marchal, Grégory Proment, Grégory Leca, Eric Hassli et Stéphane Morisot. Joël Muller entame sa 11e saison comme entraîneur.

Après un début de championnat médiocre, marqué par une grande faiblesse offensive, que l'arrivée de l'espoir Colombien Tressor Moreno tente de combler, Joël Muller est remercié et remplacé par son adjoint Albert Cartier. Cette décision est prise par le conseil d'administration en l'absence de Carlo Molinari, indisponible à cause de sérieux ennuis de santé, mais qui la ratifie.

Dans le même temps et à son corps défendant, le club occupe plus la chronique des faits divers que la chronique sportive. En